

## « CONFIRMES DANS LA MISSION »

Chers amis,

La mission représente pour moi des personnes, des visages, des modèles, des témoins qui l'incarnent et pas d'abord un programme à boucler, un organigramme à remplir. .

La mission ce sont des rencontres entre des personnes dont les unes offrent aux autres la chance de leur vie en leur parlant naturellement du Christ, qui les fait vivre

Est-ce théorique ? Non, je vous renvoie à votre propre expérience, à la mienne également.

La mission commence par le bouche à oreille. C'est sur les genoux de ma mère que j'ai appris à prier, à connaître, comme je le dis souvent la Mère avant le Fils, Marie avant Jésus, et tout naturellement, la Mère m'a conduit à son Fils.

Et puis il y a eu mes premiers catéchistes, et puis des prêtres, des consacrés et puis des couples merveilleux qui me parlaient tous de leur attachement au Christ, et puis, et puis....J'en oublie beaucoup, mais ils ont été mes premiers missionnaires. **La mission ce sont des cœurs passionnés qui donnent aux autres le goût de Dieu.**

Parlons simple et concret. Si vous remontez la liste de ceux et celles qui vous ont fait connaître Jésus vous ne verrez pas d'abord apparaître des théories, mais tous ces regards, toutes ces voix, tous ces cœurs qui ont gravé Jésus dans le vôtre.

Vous avez « vu » Jésus dans leur regard, « entendu et lu » Jésus dans leurs paroles. Vous avez découvert « Jésus » dans leur façon de vivre et d'agir, sans grande démonstration, sans grand discours mais naturellement.

Rappelons-nous toujours ces paroles de Benoît XVI « *à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive* » (Benoît XVI, Encyclique Deus caritas est, n. 1).

J'insiste sur le mot NATUREL.

Pourquoi j'insiste sur ce mot ? Parce que dès le moment où l'on veut du résultat, faire du chiffre, on n'est plus NATUREL.

On entre dans une autre logique, celle de l'efficacité et l'on ne va penser qu'à cela au détriment souvent des personnes.

Or, le Christ « le premier évangéliste » selon l'expression du Bienheureux Paul VI, nous tourne toujours gratuitement vers les autres.

Les témoins qui ont marqué ma vie en m'offrant le trésor de leur foi, l'ont fait parce que c'était normal pour eux, ce n'était pas en plus, cela faisait tout simplement partie TOUT NATURELLEMENT de leur existence.

La MISSION ne réussit pas à coup de recettes, si tel était le cas, ça se saurait. Elle est située dans le grand courant de la vie. Le Pape François, dans des phrases incisives dont il a le secret, n'hésite pas à dire : « *Est-ce que tu vas convaincre quelqu'un de se faire catholique ? Non, non, non ! Va le rencontrer. Il est ton frère. Et cela suffit* ».

Et dans ce grand mouvement de la vie, voici qui nous devons être : des témoins, des amoureux du Christ et des passionnés de la vie, la nôtre, celle de notre Eglise, celle de notre monde et celle des autres et que, bonté divine, ça puisse se voir. « *Vis de telle façon, qu'à ta seule façon de vivre, personne ne puisse douter de l'existence de DIEU* ». Etre missionnaire, c'est cultiver en nous l'art de croire, de vivre et d'aimer.

La MISSION commence par notre propre conversion avant de chercher celle des autres. .

Mais elle est d'abord l'œuvre de l'Esprit Saint : nous sommes ses collaborateurs. Nous ne faisons pas le travail à sa place, il ne le fait pas à la nôtre, mais il nous donne son souffle son feu, sa force pour que nous le fassions ensemble. Il y a des choses, j'allais dire l'essentiel qui repose sur Lui et puis des choses qui reposent sur nous.

Il est celui qui nous lance dans la mission, comme on se lance dans la vie.

**Vous voyez la MISSION, ce n'est pas d'abord une stratégie, c'est une Histoire d'amour qui s'inscrit dans celle de Dieu avec Son Peuple, du Christ avec nous et l'humanité, de nous avec nos frères.**

Quand on aime, on apprend toujours à mieux aimer pour que notre amour ne sombre dans la banalité, la répétition, la routine. L'amour porte en lui-même sa propre puissance d'inventivité et c'est merveilleux.

**L'Amour est le cœur de la mission.** L'Esprit Saint n'est –il pas l'amour du Père et du Fils, certains Pères de l'Eglise disent même : « *le baiser entre le Père et le Fils* ».

Ce baiser de feu, vous l'avez reçu le jour de votre confirmation. Les Apôtres l'ont reçu après la Résurrection quand Jésus répand sur eux son souffle et leur dit : « *Recevez l'Esprit Saint* ».

Au fond, ce n'est pas plus compliqué que cela : **la MISSION, c'est embrasser l'humanité, avec ce souffle de l'Esprit qui nous habite, lui témoignant ainsi l'amour et la tendresse du Père et du Fils.** Vous savez embrasser vos enfants, petits enfants, vos conjoints et conjointes, vos amis ? Bien entendu !

Pour embrasser quelqu'un il faut se rapprocher de Lui. On ne peut pas embrasser de loin, il faut se rapprocher. **La MISSION, c'est un rapprochement. Je ne peux pas AIMER de loin.** Ca ne suffit pas de dire Dieu vous aime, si je ne me rapproche pas de ceux et celles à qui je le dis. N'oubliez pas, Jésus est sorti du Père pour se rapprocher de nous jusqu'à devenir l'un de nous.

Dans la rencontre entre Jésus et le jeune homme riche, Marc a remarqué un détail important. Il nous dit que Jésus le regarda et il l'aima. **Il l'embrasse du regard.** Mais cette rencontre ne marche pas comme cet homme le pensait, parce que l'amour est exigeant, il pousse plus loin, il nous pousse au dépassement. La Mission nous pousse au dépassement, déjà de nous-même, à sortir de nous-mêmes, à partir de soi-même.

Le jeune homme reste dans l'ordre du faire : qu'est-ce que je dois faire ? Alors que Jésus lui dit qui il doit être : un disciple : viens, vends tout ce que tu as, suis-moi.

Tout ce que tu fais, tu le fais bien, mais mon amour te conduit plus loin. L'amour nous permet de nous accomplir en devenant ce pourquoi nous avons été appelés à la vie, ce pourquoi nous sommes faits et c'est d'être aimé qui nous le révèle.

**Etre disciple, c'est déjà entrer dans la VIE du Christ qui va bien au-delà de la nôtre.**

Embrasser, se rapprocher, aimer, fraterniser, rencontrer, c'est avec ces mots là que je veux vous parler de la mission, parce que vous les comprenez et que je les comprends.

Force est de constater qu'avec le jeune homme riche, à nos yeux ce n'est pas une franche réussite.

Dans l'Évangile de Jean on lit ce passage « *Beaucoup, à partir de ce moment-là se retirèrent, et cessaient de faire route avec lui ; Alors, Jésus dit aux Douze : « Et vous, n'avez-vous pas l'intention de partir ? ». Mais Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle. Et nous nous avons cru et nous avons connu que tu es le Saint de Dieu »*. Et vous voyez comme dans deux versets vous retrouvez à la fois l'échec et la joie.

**L'ÉCHEC** c'est que beaucoup ne le suivent pas ou ne le suivent plus ? La **JOIE** c'est que quelques-uns, continuent avec Lui et sont heureux de le faire, parce qu'ils ne se lassent pas de l'écouter. Ses paroles sont Esprit et elles sont vie, aucun homme n'a parlé comme cet homme. Ses paroles ne lassent pas, au contraire elles consolent celui qui pleure, elle guérissent celui qui souffre dans son corps et dans son cœur, elle relèvent celui qui est tombé, elles respectent les pauvres et élèvent les humbles, rend justice aux opprimés, etc..

Vous êtes là, vous n'êtes pas partis, vous êtes restés comme les Douze, parce que Jésus remplit notre vie et que l'Église avec ses faiblesses est le lieu où nous célébrons son amour et le lieu à partir duquel nous partons pour l'annoncer.

Nous avons vu de gens quitter nos rangs, peut-être aussi par ma faute, par notre faute, nous savons que beaucoup d'autres vivent sans aucun lien avec nous, mais nous connaissons aussi la joie d'accueillir des catéchumènes, des recommençants (enfants, jeunes, adultes). C'est là que nous mesurons les fruits de la MISSION et que nous relisons ensemble la parole de Jésus qui nous dit : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.*

J'ai essayé de mettre des mots simples sur la mission un peu comme des fondamentaux. Je ne vous ai rien appris, simplement vous aider à ETRE disciples-missionnaires.

Dans son message pour la Journée missionnaire mondiale, François écrit ceci :

« *La mission de l'Église stimule une attitude de pèlerinage continuel à travers les différents déserts de la vie, à travers les diverses expériences de faim et de soif de vérité et de justice.*

*La mission de l'Eglise inspire une expérience d'exil continuel, pour faire percevoir à l'homme assoiffé d'infini sa condition d'exilé en chemin vers la patrie définitive, tendu entre le « déjà » et le « pas encore » du Royaume des Cieux. »*

---

Sœur Emmanuelle que j'ai eu le bonheur de connaître répétait souvent « *Celui qui n'a pas risqué, n'a pas vécu* ».

**La MISSION est un risque parce qu'elle nous expose.**

Nous n'avons pas de protection particulière qui nous mette à l'abri des refus, des rejets, voire des moqueries, des insultes et pour certains et -nous pouvons penser à nos sœurs et frères d'Orient- des menaces, des persécutions, des violences et de la mort.

L'Evangile ne nous protège pas au contraire, il nous expose. **Une MISSION sans risque n'existe pas.** Nous ne pouvons pas la vivre si nous n'avons pas assimilé ce risque. Et cela peut faire peur. Même dans notre pays, le choix de vouloir vivre l'Evangile, le proposer, l'offrir nous expose.

Mais la Bonne Nouvelle porte en elle la Joie du Christ et elle désarme nos peurs, la crainte de nos échecs.

Je vais amorcer ma conclusion, un peu comme le pilote amorce sa descente, c'est toujours la phase la plus délicate.

Alors, si vous me le permettez, je vais finir par l'émerveillement, pour ne pas dire dans l'émerveillement et je ne peux m'empêcher de penser à Marie en voyant nos jeunes.

Elle avait quoi 15-16 ans, quand elle est partie de chez elle, quand elle a quitté sa maison pour entreprendre à pieds ce long voyage et se rendre chez sa cousine Elisabeth. Il fallait du tempérament et une sacrée force de caractère pour voyager seule en ce temps-là mais aussi une sacré détermination et une Foi inoxydable.

Elle a pris la route et c'était plus fort qu'elle, elle savait qu'il fallait qu'elle le fasse, malgré les risques et les dangers du voyage pour une jeune fille de son âge. Rien ne pouvait l'arrêter, même pas sa grossesse.

Elle avait en elle l'élan l'énergie de sa jeunesse, la force de sa FOI, et le désir de chanter les merveilles que Dieu avaient accomplies en elle en faisant d'elle la Mère de Son Fils.

Elle nous apprend à nous émerveiller devant ce qui fait grandir l'Eglise, le monde et l'humanité, devant ce qui nous fait grandir.

A nous d'être passionnément attentifs aux germes d'avenir qui apparaissent dans notre monde bouleversé.

-----

Jésus nous a parlé du semeur de la graine.

MISSION ? C'est Lui qui nous envoie ensemençer le monde.

PARTIR. Il est temps maintenant. Dans un instant nous allons le faire et en voyant les jeunes dans notre assemblée, je vois Marie à travers eux.

Je vous souhaite le même élan, la même énergie, la même force de foi, le même enthousiasme pour porter Jésus à vos frères et sœurs et comme Marie faire de votre vie un MAGNIFICAT. Je vous laisse avec ces mots du Pape François dans E.G 106 : « *Qu'il est beau que des jeunes soient "pèlerins de la foi", heureux de porter Jésus dans chaque rue, sur chaque place, dans chaque coin de la terre !* »

Cette parole vient comme en écho à celle du prophète Isaïe qui conclura pour de bon mon intervention :

*« Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire*

*à Sion : « Il règne, ton Dieu ! »* Isaïe 52/7

APLEC de Font Romeu

Dimanche 10 septembre 2017

+Norbert TURINI

Evêque de Perpignan -Elne